

6-2012

Les femmes mythiques: Ce que ces symboles révèlent de la société française et les valeurs de la France

Rachel Mayer

Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [European History Commons](#), and the [Feminist, Gender, and Sexuality Studies Commons](#)

Recommended Citation

Mayer, Rachel, "Les femmes mythiques: Ce que ces symboles révèlent de la société française et les valeurs de la France" (2012).
Honors Theses. 861.

<https://digitalworks.union.edu/theses/861>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

Les femmes mythiques: Ce que ces symboles révèlent de la société française et les valeurs de la France

by
Rachel Mayer

Submitted in partial fulfillment
Of the requirements for
Honors in the Department of French
2012

ABSTRACT

MAYER, RACHEL Les femmes mythiques: Ce que ces symboles révèlent de la société française et les valeurs de la France, June 2012

ADVISOR: BATSON, CHARLES

Dans l'histoire, les femmes ont toujours joué des rôles traditionnels et – d'une façon générale – soumises. Cependant, il y a des femmes qui sont développées des images symboliques et puissants dans la société française. Ces femmes ont une qualité mythique et symbolique. Mais qu'est-ce qu'elles symbolisent ? Chaque femme qui résonne avec la société française joue un autre rôle important : de dévoiler les dimensions des valeurs françaises qu'elles représentent dans la société française. De plus, la façon dont elles ont établi leurs rôles et leurs places dans la culture dévoile le statut des femmes à travers l'histoire. On peut examiner des femmes mythiques et symboliques des époques différentes pour comprendre le rôle des femmes dans l'époque et comment ces femmes ont transcendé ces rôles traditionnels. Donc, la représentation de ces femmes symbolisent trois choses intéressantes : le rôle de ces femmes comme symboles, les valeurs françaises et le statut des Françaises à travers l'histoire.

Préface

La culture de la France est une histoire diverse et complexe. Pour comprendre tous les aspects de la culture française, il faut analyser sous des aspects spécifiques. Une façon d'analyser les aspects est de décomposer la représentation des personnages françaises et des personnages mythiques en particulière. Cette thèse analyse le rôle des femmes mythiques pour répondre à la question : quels aspects de la société française sont révélés par la représentation des femmes françaises mythiques ? À travers l'histoire, il y a plusieurs femmes qui se révèlent comme unique et puissante. Ces femmes dévoilent certains aspects de la société française qui aident à comprendre la diversité de la culture et l'histoire de la France.

La première femme qui sera analysé est Jeanne d'Arc. Elle est toujours une grande partie de la culture française et elle représente plusieurs circonstances dans l'histoire française. Quand on analyse Jeanne d'Arc et son représentation dans la culture française, c'est possible de voir les liens entre les valeurs religieuses et la politique et le nationalisme. De plus, quand on voit la progression de comment Jeanne d'Arc est vue à travers l'histoire, il est possible de comparer ces représentations pour comprendre le développement sociale et culturelle de la France.

Jeanne d'Arc représente un aspect de la culture française qui est associé avec la religion, les valeurs traditionnelles et la politique. Une femme similaire est Marie-Antoinette, qui avait un rôle politique pendant son époque. Cependant, aujourd'hui son rôle est mal compris. De plus, pendant son époque, elle représentait les valeurs du rôle traditionnel de la féminité et les valeurs traditionnelles de la maternité. Sa représentation

négalif a des origines dans la révolution française qui a causé la publique française de démoniser Marie-Antoinette. Cette représentation et le changement de représentation révèle une dichotomie entre des valeurs traditionnelles et des valeurs progressives de la révolution.

Comme Marie-Antoinette, Simone de Beauvoir représente une dichotomie entre des valeurs traditionnelles et des valeurs progressives. Elle représente la scholarité du savoir français, mais son travail défi les valeurs traditionnelles du genre, de la sexualité et de la politique. De plus, elle était vue comme un menace surtout pour son travail politique et la popularité de ses idées. L'immortalité de ses idées rendent sa représentation comme indicative de la publique française et la capabilité des françaises de recevoir des nouvelles idées. Cependant, la comparaison entre sa représentation aujourd'hui et pendant son époque montre la progression de la société française par rapport aux valeurs françaises.

Les rôles de ces trois femmes dans l'histoire et la société française révèle des aspects différents de la culture. Mais ensemble, les trois dévoilent une dualité des valeurs. Il y a une tension entre les valeurs traditionnelles et les valeurs progressives. Chaque femme a changé et influencé la France. La progression des valeurs est réfléchi aux représentation de ces trois femmes. Alors la question qui reste est comment les aspects de la société française sont révélés par ces femmes.

Chapitre Un : Jeanne d’Arc – La Pucelle d’Orléans

I. Introduction

Jeanne d’Arc, nommée la Pucelle d’Orléans est un symbole emblématique de la France et une sainte de l’église catholique. Elle est vue comme sauveur de la France, un symbole divin, envoyé par dieu, qui a défendue la patrie. Aujourd’hui, elle reste toujours un emblème de la culture française. Cependant, sa représentation moderne diffère de ses vraies actions et l’image Jeanne d’Arc de son époque. Cette chapitre analyse les différences entre la vie de Jeanne d’Arc et comment les Français comprennent cette vie. Ces différences révèlent les valeurs idéales de la France quand on comprend que la popularité de Jeanne d’Arc est indicatif de la culture française et les espoirs français. La première partie de cette chapitre donne le récit de la vie de Jeanne d’Arc, sa mort et comment elle était vue dans son temps. La deuxième partie analyse sa représentation moderne, dans la politique et dans la culture populaire. La question essentielle est ce qu’elle représente pour les français. La dernière partie explore les différences entre Jeanne d’Arc dans son temps et sa représentation moderne. Cette dichotomie s’occupe des origines de cette différence et de ce que cette représentation inexacte révèle. Jeanne d’Arc et l’analyse de Jeanne d’Arc peuvent dévoiler les dimensions de la société française caché par le mythe de sa vie. Elle joue un rôle important pour l’analyse de la société française, les valeurs françaises, et l’identité féminine française.

II. Jeanne d’Arc de son époque

Qui est la personnage qui les historiens appellent “la fausse Jeanne” ? Même si elle est la plus célèbre héroïne de la France, il y a encore un mystère des origines et de l’histoire de Jeanne d’Arc. Il y a la personnage mythique, qui est appelée par des historiens “la fausse Jeanne”. Cette personnage est celle de l’histoire de la jeune française des origines humbles, envoyée par Dieu pour sauver les Français pendant la guerre de Cent Ans contre les Anglais et pour couronner le roi Charles VII. Finalement, on dit qu’elle a été brûlée par les Anglais pour sa rôle dans la guerre et pour son comportement masculin. Mais comment expliquer la vie de Jeanne d’Arc? Comment est-ce que une jeune française, qui on dit était illettrée, pouvait sauver l’armée française et renverser le cours de la guerre? Il y a autant des questions et réponses étonnantes qui défient l’image culturelle et symbolique de Jeanne d’Arc. En fait, la Pucelle d’Orléans n’est pas exactement la personnage qu’on décrit quand on raconte l’histoire de Jeanne d’Arc.

Est-ce que Jeanne était bien élue par Dieu où est-ce que c’était les Français qui ont transformé la fille en prophète? Qui était la “vraie Jeanne”? On dirait que Jeanne est le sauveur de la France, mais “le Français ne possèdent pas encore une seule histoire complète et régulière de cette héroïne.” (Phillippe-Alexandre 1817: iii). Donc la question est: quand on parle de l’histoire de Jeanne d’Arc, quelle est la partie de la vérité et quelle est la partie du mythe de la Pucelle? Pour comprendre la vie de Jeanne d’Arc de son époque, on a le procès de Jeanne d’Arc (traduit de latin), le film documentaire de Martin Meissonnier et l’écriture d’historien Phillippe-Alexandre Le Brun de Charmettes qui a fait son “Histoire de Jeanne d’Arc”. Alors, on a deux récits et un document de l’époque de Jeanne qui nous donnent une idée plus claire de la vie de Jeanne d’Arc.

Qui croire? On dit, par exemple, que Jeanne était la fille d'une famille pauvre. Mais elle n'est pas venue d'une famille très pauvre et elle était bien éduquée. Les actions de Jeanne d'Arc pendant son procès révèlent qu'elle était bien éduquée. Elle savait lire et elle savait écrire (Hobbins). De plus, l'information de son père révèle qu'il était l'équivalent de maire, et sa famille était probablement la plus riche du village (Meissonnier). De plus, on dit qu'elle était une jeune bergère. Cependant, pendant son procès, elle dit qu'elle n'a jamais gardé des animaux (Meissonnier). Ceci est un exemple simple de la différence entre l'histoire de Jeanne et sa vie. Cependant, cette différence simple révèle une dichotomie importante de la vie de Jeanne d'Arc et sa représentation pendant son époque. C'est peut-être l'image biblique qui nous donne le mythe de Jeanne comme jeune bergère, surtout parce qu'elle a commencé d'entendre des "voix célestes" quand elle était jeune. Il y a toujours la question si les voix étaient bien la voix de Dieu ou des hallucinations. Cependant, soit des hallucinations, soit la voix de Dieu, on a le même effet parce que selon Jeanne, c'était bien la voix de Dieu. Alors la question est ce que les autres pendant l'époque de Jeanne ont pensé. Pendant ce temps-là, les deux côtés – les Anglais et les Français – ont cru qu'ils avaient le soutien de Dieu. Les victoires militaires étaient la preuve de cela. Quand on considère comment Jeanne a renversé le cours de la guerre, on peut voir que pour les Français, Jeanne était bien envoyée par Dieu, mais selon les Anglais, elle était une force du Diable. Alors on arrive à une dichotomie de la vie de Jeanne qui révèle comment la vie de Jeanne est devenue un mythe. Le mythe de Jeanne d'Arc était construit par les Français qui voulaient voir Jeanne comme la prophétesse envoyée par Dieu et ils ont raconté cette image de Jeanne à travers l'histoire (Meissonnier).

Il y a plusieurs histoires de Jeanne comme personnage mythique et celeste. Par exemple, il y a l'histoire de Jeanne qui pouvait reconnaître le roi Charles VII même s'il s'est caché parmi des nobles dans des vêtements plutôt simples. On voit cette action comme le premier miracle de Jeanne. Cependant, il a utilisé l'affirmation que Jeanne lui a donné et l'image divine de Jeanne pour des raisons politiques pendant la campagne militaire et politique pour récupérer et restaurer le royaume français. Il utilisait l'image celeste de Jeanne pour affirmer son droit divin au pouvoir politique parmi les Français et contre les Anglais. Quand Jeanne était capturée par les Anglais, il n'a pas payé le rançon qu'ils ont demandé. Puis, elle était poursuivie en justice pour la hérésie. Dans ce contexte, on peut voir que Jeanne était vue par Charles comme un outil politique, un moyen de récupérer son propre pouvoir. Après qu'il a récupéré ce pouvoir, ce n'était pas dans son intérêt de la sauver.

Le procès de Jeanne était conduit par les Anglais qui ont cru qu'elle était hérétique et qu'elle était envoyée par le Diable. Cependant, comme Charles a utilisé Jeanne comme outil politique, les Anglais ont utilisé Jeanne dans la même manière. De trouver Jeanne coupable et de déclarer ses pouvoirs de celle du Diable était de garder la conviction que Dieu était du côté des Anglais. Alors, la question est devenue la pureté de Jeanne. Mais de même temps, le roi Charles avait fait un épreuve similaire: "Charles, sur la question de savoir s'il fallait attribuer à Dieu ou à l'ennemi des hommes les divinations de la Pucelle. Dans le second cas, Jeanne devait être considérée comme une sorte de sorcière. Or, dans l'opinion du temps, le démon ne pouvait contracter un pacte avec une vierge" (Phillippe Alexandre 1817: 444). La belle-mère du roi a été chargée avec le premier procès

de Jeanne: la preuve de sa pureté. Cette question de sa pureté revient pendant son procès avec les Anglais. Ils ont demandé des renseignements sur les voix qu'elle entendait et sa vie religieuse. On a fait attention à son comportement, surtout parce qu'elle s'est comporté comme homme. En fin, c'était ce comportement qui a tué Jeanne: son refus de se comporter comme femme et de s'habiller dans des vêtements féminines. Ce refus était vu comme hérésie quand elle a accepté de renoncé ses convictions. Puis elle était condamné à mort. Cependant, ce procès était motivé par la politique et la lutte politique pour le trône de la France. Si Jeanne, le symbole de la France était affaibli, l'affirmation de pouvoir français serait affaibli aussi (Meissonnier). De plus, son refus de s'habiller comme femme était en raison de quelqu'un a confisqué ses vêtements féminines et elle ne pouvait pas suivre l'abjuration qu'elle a accepté (Meissonnier). Alors la mort de Jeanne n'était pas vraiment motivé par les craintes de la sorcerie, mais c'était partie d'un effort d'exprimer le pouvoir anglais contre la France.

Dans la mémoire collective, Jeanne était une jeune bergère qui est venue d'une famille pauvre. Elle est venue des origines humbles et elle est devenue sauveur de la France et sainte de l'église catholique. Mais on peut voir que cette histoire était largement construit, surtout pendant son époque. Elle était construit comme une symbole religieuse pour obtenir le pouvoir politique pendant la guerre de Cent Ans. Sa vraie histoire est plutôt d'une femme qui était utilisé par des autres pour obtenir des objectifs politiques. Cependant, son image d'une prophétesse divine reste toujours comme partie de l'identité française.

III. Jeanne d'Arc au temps moderne

Le personnage de Jeanne d'Arc est celle d'usage multiple. Pour les Français, elle est une image universelle. Elle est une image de la France, partagée par tous les Français. À cause de cette image, elle est utilisée pour symboliser les valeurs françaises par les politiciens qui veulent utiliser le fait qu'elle est partie de l'imaginaire collectif des Français. On peut voir ce développement surtout dans le parti politique du Front National (FN). Jeanne d'Arc est utilisée comme outil politique pour le FN au plus tôt que les années 1980. De même temps, Nicolas Sarkozy, président de la France, utilise Jeanne d'Arc pour prendre le symbole de la patrie pour gagner le soutien de la publique. Alors, aujourd'hui, il y a une sorte de bataille autour de Jeanne d'Arc. Les politiciens veulent déclarer le droit à l'image de Jeanne d'Arc. Parce qu'elle a une image mythique et symbolique dans l'esprit Français, être associé avec Jeanne d'Arc est être partie de la psyché française.

Au plus tôt que 1986, le FN a commencé à essayer de construire un lien entre le parti politique et Jeanne d'Arc. En mai 1986, Jean-Marie Le Pen commence à utiliser l'image de Jeanne d'Arc "pour mobiliser [les Français] derrière sa bannière" (Birenbaum 9). Guy Birenbaum, qui analyse ce phénomène, décrit cette mobilisation comme une diffusion culturelle directement en relation à la célébration de la fête de Jeanne d'Arc. Pendant la fête de Jeanne d'Arc "Le Pen radicalise son discours" (Birenbaum 9) et il marque Jeanne d'Arc avec "le sceau de la tradition extrémiste" (Birenbaum 9). Puisque Jeanne d'Arc est partie des valeurs françaises de la tradition et de la religion, le FN peut utiliser son image pour évoquer des valeurs conservatrices. Le FN, qui est traditionaliste au point d'être extrémiste peut utiliser l'image de Jeanne d'Arc "facilement" parce qu'elle est

une image historique, traditionnelle, et religieuse. Elle est utilisée comme “un motif d’exaltation” (Bouchet-Peterson). Alors, le FN peut célébrer la patrie et les valeurs traditionnelles qui se donnent au conservatisme, d’une façon de rendre d’autres opinions analogue à *contre* les valeurs françaises. Puisque les Français sont rassemblés sous l’image symbolique de Jeanne d’Arc, son image est utilisée par le droit politique et la gauche politique. Puisqu’elle est une image universelle, elle est utilisée pour rendre un lien entre les vœux politiques et les valeurs de la France. Alors, elle a un usage multiple et un rôle symbolique. Elle peut être utilisée la gauche et la droite à cause de l’aspect d’universelle qu’elle représente. Cependant, il y a la question de si Jeanne d’Arc peut devenir la propriété du FN et être utilisée comme outil politique. Selon Vincent Peillon, politicien, Jeanne d’Arc est une partie de l’histoire nationale. Elle est partagée par tous les Français: “Elle n’est pas la propriété du Front national” (Libération).

Cette question de “propriété” est évidente dans “la bataille politique” autour de Jeanne d’Arc. Harlem Désir du Parti socialiste exprime que le FN *et* Nicolas Sarkozy sont les moins “bien placés” pour rendre hommage à Jeanne d’Arc, puisqu’ils “passent leur temps à diviser le Français” (Libération). Alors elle est une image universelle, mais il y a certaines dimensions qu’elle peut être utilisée. Les politiciens veulent l’utiliser comme outil politique pour gagner des votes et pour rassembler les voix françaises. De cette manière, ils divisent les Français, ce qui est en opposition avec l’esprit de Jeanne d’Arc qu’ils veulent utiliser. Jeanne d’Arc, qui est vue comme une force pour unifier la France, est l’idéal qu’ils veulent capturer. Pendant la fête de la naissance de Jeanne d’Arc, Nicolas Sarkozy essaie de “piquer Jeanne d’Arc au FN” (Bouchet-Peterson). Il s’est rendu visite à la maison natale

de Jeanne d'Arc et il a donné un discours pour commémorer la Pucelle (Libération). Le mot "piquer" ici est intéressante. Le FN veut croire que Jeanne d'Arc et son image est la propriété du parti. Cependant, Sarkozy veut affirmer qu'elle est son propriété à lui. Le mot "piquer" suggère qu'elle est un objet qu'on *peut* revendiquer. Alors, la bataille autour de Jeanne et celle d'une bataille idéologique. Sarkozy essaie de faire un lien entre Jeanne d'Arc et le sentiment national, surtout quand il a des problèmes avec la popularité publique. De cette manière, on a une bataille politique pas pour Jeanne d'Arc, mais l'image qu'elle donne à la publique. Cette bataille n'est pas pour l'image de Jeanne, mais pour ce qu'elle représente pour les Français. Être associé avec la Pucelle est être associé avec les valeurs françaises et l'esprit de la France.

L'image de Jeanne d'Arc a été utilisée par "les politiciens, les monarchistes, par les cléricaux que par les anti-cléricaux, par les catholiques que par les laïcs [...] Tous les camps peuvent trouver dans Jeanne d'Arc un motif d'exaltation" (Bouchet-Petersen). Puisqu'elle est une image mythique, elle est universelle. Tout le monde peut trouver une façon de s'associer avec elle et son image. C'est difficile de savoir la vérité de la vie de Jeanne d'Arc et par consequence, son image peut être interprétée. Par conséquence, son image a des "usages multiples". Il est important de comprendre qu, "depuis le XIXe siècle, à peu près tous les bords politiques se sont servis de Jeanne d'Arc. C'est une figure à usages multiples, au gré des enjeux et des moments [...] Elle a également été utilisée par Vichy, dans un registre anglophobe, et par la Résistance. Tous les camps peuvent trouver dans Jeanne d'Arc un motif d'exaltation" (Libération). C'est pas les vraies actions de Jeanne qui compte ici. Il est comment on voit et comprend ses actions. Il est comment les

politiciens peuvent utiliser son image et parce qu'elle a des "usages multiples" on peut trouver un moyen de faire un lien entre les idéaux politiques et Jeanne d'Arc. Pour eux, elle est un outil politique pour faire une connection entre elle, leurs plate-formes électorales et la publique. Son image moderne est celle d'une France unifiée. Elle est vue comme la représentation de la France, l'esprit français, et la patrie. Cette importance publique donne une occasion pour les politiciens de s'ordonnent avec l'image de Jeanne d'Arc pour gagner le soutien du public français.

IV. Jeanne d'Arc à travers l'histoire: Une dichotomie

On peut se demander pourquoi la France a choisi une femme pour symboliser la patrie. Pourquoi un femme? Pourquoi un nom féminin de Marianne. Il y a un précédent historique pour utiliser une femme pour symboliser les valeurs françaises. Maurice Agulhon analyse ce précédent. Son analyse suggère qu'il y a deux possibilités. La première possibilité: Le rôle historique des femmes d'être soumises a établi le rôle féminine comme des objets. Puisque les femmes sont confiné par un rôle spécifique, elles deviennent des objets. La deuxième possibilité: les bonnes valeurs et les bonnes qualités sont compris comme des qualités féminines (Agulhon 1). Cette dualité est importante pour comprendre le rôle de Jeanne d'Arc et la dichotomie entre sa vie et comment les Français comprennent ses actions aujourd'hui. Cette dichotomie a des implications en concernant les valeurs françaises et l'identité française. La dichotomie suggère une sorte de dualité qui est représenté par Jeanne d'Arc et sa vie.

Pendant l'époque de Jeanne d'Arc, elle était vue comme envoyée par Dieu ou envoyée par le Diable. Alors on a deux possibilités qui développent. Une est voir Jeanne comme l'idéal féminin: pure, vierge, naïve. L'autre possibilité est de la voir comme le contraire de ces idéals: sorcière, menteuse et calculatrice. On peut voir ces deux côtés pendant le procès de Jeanne. Elle était adorée par les Français qui étaient loyaux à Charles VII, mais vue comme sorcière par les Anglais. La France pendant ce temps-là était extrêmement liée à l'église. Les batailles et les victoires étaient la preuve qu'on avait le soutien de Dieu. Voir Jeanne comme la prophète était croire que la France était choisie par Dieu pour gagner la Guerre de Cent Ans.

Aujourd'hui, son rôle est toujours suggérer qui a le droit de régner sur la France. Les politiciens utilisent son image pour rassembler les voix françaises. Si les politiciens sont liés à Jeanne d'Arc, ils sont liés aux intérêts français et les traditions françaises qui étaient établis il y a plusieurs siècles. Mais il y a une autre similarité importante. Comme Jeanne d'Arc est utilisée comme un outil politique aujourd'hui, il y a des preuves qu'elle était utilisée de la même manière pendant son époque. Elle était utilisée comme symbole pendant la guerre et aujourd'hui, on raconte des histoires des victoires miraculeuses. Cependant, elle n'a jamais gagné une bataille toute seule (Meissonnier). Elle avait toujours des chefs militaires avec elle quand elle a gagné des batailles. De plus, quand elle a été capturée par les Anglais, Charles VII a refusé de payer la rançon. Quand on considère que c'était la belle-mère de Charles qui a affirmé sa pureté, on pense à la possibilité que Charles a utilisé la jeune femme comme symbole pour rassembler les Français et renverser le cours de la guerre. Alors, dans ces deux chronologies parallèles on a Jeanne d'Arc

comme un outil politique. Elle était utilisée par les hommes politiques pour concentrer et garder le pouvoir et pour gagner le soutien de la France pour régner sur la France. C'est vrai qu'elle avait une image puissante. Elle représente le pouvoir d'unifier la France. Pour les gens au pouvoir, cette image est importante. Etre associé avec cette image et être vu par le public comme le prochain individu d'unifier la France de la même manière de Jeanne d'Arc.

Mais la seule raison que les hommes politiques peuvent utiliser l'image de Jeanne est parce qu'elle représente quelque chose importante pour les Français. Pendant son époque, les Français ont cru qu'elle était envoyée par Dieu. Le fait que les Français ont cru sa divinité est beaucoup plus importante que si elle était vraiment envoyée par Dieu. Cette conviction donne à Jeanne le pouvoir du soutien du public. Alors soit divine, soit jeune femme normale, elle avait la confiance des Français.

Aujourd'hui, elle a toujours la confiance des Français. Elle est immortelle à cause de son image publique. Elle est partie d'un mythe collectif dans l'imaginaire français (Harrison). On ne peut pas savoir sans doute l'origine des "voix célestes" qu'elle entendait. On ne peut pas comprendre les miracles que l'histoire de sa vie raconte. Cependant, cette réalité est moins importante que ce qu'elle symbolise pour les Français. Selon l'histoire de Jeanne d'Arc, elle était pauvre, illettrée, et envoyée par Dieu. On dit qu'elle était une jeune bergère. Mais ce n'était pas la réalité. Alors, pourquoi cette image inexacte? Pendant les temps de Jeanne d'Arc, la plupart du public était illettrée et pauvre. Donc, on peut voir l'origine du mythe qu'elle était du même circonstance. Elle était construite pour être la réflexion du public. Alors, la symbolisation de Jeanne d'Arc est si puissante parce que le

public s'associe avec elle. Elle n'est pas venue du pouvoir. Elle reçoit son pouvoir parce qu'elle est une partie du public. Parce qu'elle représente ce public, elle a le soutien des français. De plus, il y a une certaine image de divinité d'avoir une jeune femme pauvre and mal-éduquée à devenir sauveur de la France. C'est un miracle qui renforce le pouvoir de Dieu. L'image de Jeanne comme jeune bergère est une image biblique. Son image est celle de divinité. La conviction qu'elle a été envoyée par Dieu peut rassembler les Français et inspirer la confiance au futur de la France.

Cette confiance est toujours forte et peut expliquer pourquoi le mythe autour de Jeanne est aussi forte. L'image de Jeanne est celle d'espoir et de fortitude. C'est un moyen pour les Français de cultiver leur identité collective. Par conséquence, elle est une partie de l'identité française et on peut comprendre pourquoi son image est utilisée aujourd'hui par les politiciens. Elle peut évoquer le sentiment national parmi les Français. Elle est une force pour unifier les Français. Dans ce cas, c'est pas la réalité de son histoire qui compte. C'est ce qu'elle représente pour l'identité française.

V. Conclusion

Jeanne d'Arc est symbolique pour la France, pour les féministes, les gens religieux, les politiciens, et des autres. Elle est sainte de l'église Catholique et son histoire est raconté autour du monde. Cependant, on ne sait pas la vérité de son histoire. En réalité, son divinité est suspect et elle n'était pas le chef militaire qui a sauvé la France. Elle était principalement un symbole. Une image pour rassembler les Français et unifier la France.

Aujourd'hui, elle a toujours cette pouvoir et ce rôle symbolique. Malgré la réalité de sa vie, elle a une puissance mythique dans l'imaginaire collectif des Français.

Pendant son époque, Jeanne n'était pas un fille pauvre. Sa famille était probablement la plus riche du village et elle était bien éduqué. Quand même, de devenir une image nationale était quelque chose de miracle. Elle est devenue le symbole de victoire pour les Français et elle a donné l'espoir à la France. Même si elle n'a jamais gagné une bataille sans l'aide des chef militaires, son image a donné une fortitude aux Français qui a renversé le cours de la guerre. Elle était utilisée par Charles VII comme outil politique. Après qu'il est devenu roi, il a abandonné Jeanne, et elle a été tuée. Mais, même si elle était un outil politique, elle a beaucoup fait pour la France et elle a bien mérité son image mythique.

Cette image mythique est toujours forte dans la psyché des Français. Elle représente la fortitude, l'espoir et les valeurs françaises. Elle est si forte dans l'esprit français que les politiciens essayent d'affirmer Jeanne comme la propriété des partis politiques. Mais on ne peut pas revendiquer l'image de Jeanne d'Arc. Le symbole de la Pucelle est partagé par les Français qui la voient comme la protectrice de la France et une image de la Patrie.

Chapitre Deux : Marie-Antoinette – Une femme ordinaire

I. Introduction

Au début, la vie de Marie-Antoinette n'était pas exceptionnelle. Elle était la jeune fille de Francis I et de Maria Theresa de l'Autriche. Elle était frivole et elle n'avait aucun intérêt à son éducation ou ce qu'elle aura symboliser pour la France. Quand elle s'est mariée avec Louis XVI, elle savait pas qu'elle aura devenir un symbole du royaume français, un personnage politique et la mère d'une famille royale jusqu'à sa dernière heure. Cependant, elle aura devenir une femme puissante comme sa mère, une figure politique et même détesté pour son rôle dans la monarchie.

Cependant, Marie-Antoinette est une femme qui est définie par des décalages. Il y a le décalage entre elle et la cour de la France, le décalage entre ce qu'elle faisait pour la France et comment ses efforts étaient reçus, et aussi le décalage entre sa vie et ce qu'elle représente dans la culture moderne en France. Pour les Français aujourd'hui, elle représente une convergence des valeurs. Cependant, il y a un conflit entre la nostalgie pour le passé et les valeurs de la révolution. Marie-Antoinette est au milieu d'une lutte entre l'admiration pour une femme puissante et un regard scrutateur à une femme qui a défié les valeurs traditionnelles de la féminité.

Aujourd'hui, on ne comprend pas tous ses efforts pour le royaume. Au lieu de ces efforts, on pense de la phrase « Qu'ils mangent de la brioche ». Même si on attribut cette phrase à Marie-Antoinette, elle n'a jamais dit ces mots. Même si au début, elle était la jeune ingénue qui aurait perdu l'argent de la trésorie, elle s'est développée à une femme

extraordinaire. Son pouvoir politique et sa puissance symbolique n'était pas compris à son époque. Même si aujourd'hui, on se souvient pas de son rôle dans l'histoire de la France, elle est un femme centrale pour la culture de la France.

Jusqu'à sa morte elle avait un grand rôle dans la formation de la culture et l'identité politique de la France. Sa représentation à son époque et aujourd'hui révèle une colère cachée à la monarchie et un sexisme qui a injustement trouvé Marie-Antoinette coupable pour les angoisses du royaume. La France qui Jeanne d'Arc a révélé est un pays qui est établi sur les valeurs traditionnelles. Cependant, il y a aussi les valeurs progressives de la révolution. Les valeurs de la révolution restent forte dans le psyché de la société française. Alors, Marie-Antoinette est plutôt victime d'un climat politique qu'il l'a jugé injustement et continue de démoniser la reine de la même façon de pendant sa vie à la cour de France.

II. Marie-Antoinette : La vie d'une femme puissante

Quand on parle de Marie-Antoinette, on ne pense pas à une femme politique, puissante et forte. Même pendant son époque, la cour n'avait pas compris ce qu'elle faisait pour le royaume. En plus, le travail qu'elle avait fait était accompli en face des difficultés d'un mari qui n'était pas affectueux et une cour qui l'a détestée.

Marie-Antoinette est venue en France pour s'est marier avec Louis XVI. Elle était envoyée par sa mère Maria Theresa pour renforcer le lien entre l'Autriche et la France. Donc, Marie-Antoinette n'était plus qu'une partie d'un jeu politique, une « pierre angulaire

de cette alliance » (Wertheimer 323). Cependant, elle avait bien compris son rôle de la « pierre angulaire ». Elle savait bien qu'elle était « avant tout reine de France » (Wertheimer 324). Alors, elle s'est sacrifiée et elle a adopté l'identité française avec le mariage à Louis. Cependant, il y avait une tension historique entre la France et l'Autriche. Même si le public a beaucoup aimé la jeune, belle Marie-Antoinette, la cour avait bien compris qu'elle était d'origine Autriche. Cette origine étrange était compliqué de plus à cause de la tension historique entre l'Autriche et la France. Cette tension a définie comment la cour a vue Marie-Antoinette.

Ce froideur de la cour était assorti avec un mari non-chalant. Pendant sept ans, Louis n'était pas intéressé à sa femme et Marie-Antoinette a souffert la honte plus horrible pour une femme pendant son époque : un mari négligent qui refusait de consommer le mariage (Zweig 20). Ce manque d'affection était probablement l'inspiration pour les dépenses excessives de Marie-Antoinette. Elle passait son temps en achetant des vêtements et sur les rénovations de le Petit Trianon. Mais c'était pas un secret que Marie-Antoinette désirait l'affection de son mari et la naissance d'un enfant. Il y avait des rumeurs d'infidélité et quand elle est tombée enceinte, il y avait des questions de la paternité (Zweig 29). Ces rumeurs et questions auraient des implications serieuse au début de la révolution quand son image de la maternité raté a inspiré le regard sévère du public.

La non-chalance de Louis n'était pas limitée à son mariage, mais aussi à la politique. Après la morte de sa mère, Marie-Antoinette à commencé de s'occuper de la politique et de défendre les intérêts de l'Autriche pour encourager le lien entre l'Autriche et la France. De cette manière, elle représentait la puissance du royaume, et une fortitude

politique. Cette puissance a donné le public des raisons de détester Marie-Antoinette : Elle n'était pas seulement vue comme responsable pour les difficultés financières (même si ses dépenses n'étaient pas responsables pour une trésorerie épuisée), mais contre les valeurs traditionnelles. Son désir pour l'affection de son mari est devenue une dépravité sexuelle et ses efforts politiques entre la France et l'Autriche sont devenues une trahison contre la France. De cette façon, elle était étrangère. Elle était à l'extérieur des idéaux nationaux et sociaux.

Selon le public, Marie-Antoinette était symbolique de la décadence du royaume et la faiblesse politique de la monarchie. Puisqu'elle n'a pas conformé à l'image traditionnelle d'une reine et d'une femme, elle est devenue une cible pour la révolution. Elle était la mère de la famille royale. Pour tuer la famille royale, il faudrait tuer Marie-Antoinette (Buchet-Rogers 53). Sa faiblesse politique l'est rendue une cible évidente. Au début, elle était bien aimée pour sa beauté et son image de la pureté. Ensuite, elle est devenue la fille de Maria Theresa : une femme politique qui était forte dans son propre droit. Sa défense de la famille royale et le royaume était contre les valeurs traditionnelles de la féminité et les objectifs de la révolution. Cette décalage amenait à son exécution en 1793.

II. Marie-Antoinette : Un symbol culturel

« Let them eat cake ». « Qu'ils mangent de la brioche ». Ces sont les phrases iconiques de Marie Antoinette. Cependant, elle ne l'a jamais dit. Aujourd'hui, on ne se souvient pas de son rôle politique ou son identité de la mère de la famille royale, la matriarche de la monarchie. Fille de Maria Theresa, elle est devenue une femme politique et elle a

représenté son mari quand il ne pouvait pas se présenter à la publique. Mais on se souvient pas de ces réussites. Au lieu, on se souvient de l'extravagance de Petit Trianon et sa morte quand elle a été guillotiné par la révolution. Aujourd'hui, l'histoire d'insuffisance est éterniser. Cette mémoire selective de la reine révèle des aspects intéressantes de la société française, surtout en concernant l'esprit de la révolution et l'identité d'une France libre. Même si Marie-Antoinette est une partie de la culture, est associé avec le royaume. Parce qu'elle est démonisée, on peut voir l'aspect de la France qui garde les valeurs de la révolution et le progrès.

Un parallèle intéressant peut être établi entre les femmes politiques à travers l'histoire. Une parallèle intéressante en particulière est celle entre Marie-Antoinette et Hillary Clinton. Pour comprendre la représentation négative de Marie-Antoinette, il faut analyser sa représentation politique aux termes modernes. Alors une comparaison entre elle et Hillary Clinton peut révèle les réponses de la publique à une femme puissante. Puis, on peut trouver une réponse à la question de pourquoi on se souvient de la représentation négative de Marie Antoinette. Les réponses a ces deux femmes révèlent une peur des femmes puissantes, surtout des femmes puissantes dans une position politique. Selon auteur Pierre Saint-Amand, il y a quelques caractéristiques de cette peur, en particulière : de diaboliser la femme et son influence et la sexualité de la femme. Marie-Antoinette et Hillary Clinton avaient des maris nonchalant et froid, mais dans une position de pouvoir. Elles avaient une image de la maternité raté et elles ont défi l'image traditionnelle de la fémininité dans leurs positions de pouvoir (Saint-Amand 380). Ces images restent dans la publique à cause de la peur d'une femme forte qui peut changer le dialogue politique. Elles

menacent au *statu quo*. L'image populaire de Marie-Antoinette révèle la tendance de la société française de se garder les valeurs traditionnelles et de diaboliser une individuie comme Marie-Antoinette pour limiter sa puissance (Saint-Amand 382). Cette tendance est constante à travers l'histoire. Les femmes politiques aujourd'hui, comme Hillary Clinton, sont diaboliser de la même façon que Marie-Antoinette était pendant son époque et aujourd'hui.

Même si on peut diaboliser le rôle de Marie-Antoinette, il y a la tendance aussi de fêter la vie de la reine. On a peur de sa fortitude, mais on peut fêter l'extravagance comme une façon de s'identifier avec elle. Aujourd'hui, Marie-Antoinette est une icône culturelle. Il y a une multitude des films et romans qui explore sa vie. Il y a des individus qui sont obsédé par elle (Castle 30). Elle peut captiver l'imagination. C'est peut-être parce qu'elle est une sorte d'anomalie. Elle défie les expecations de la société et l'extravagance de Versailles suggère une joie de vivre et un soif pour la décadence qu'on peut pas répliquer après la chute de la monarchie de pouvoir. Les personnages comme Marie-Antoinette n'existe plus. De fêter la vie de Marie-Antoinette de la culture populaire suggère une sorte de nostalgie pour la décadence du passé.

La morte de Marie-Antoinette la rendue une sorte de martyre de la monarchie. L'objectif de son exécution à été de tuer la monarchie. Elle était mère de la famille royale et elle avait le pouvoir d'avoir des enfants qui pouvaient réclamer le trône. Alors, elle n'était pas seulement une femme puissante en vertu de son rôle politique, mais ce qu'elle représentait en concernant la famille royale. Alors elle était demoniser et elle est devenue martyre de la famille royale. La représentation négative de cette époque reste toujours dans

le psyché culturelle de la société française. C'est plus facile de se moquer d'elle que de reconnaître son rôle d'une femme puissante qui a défi les valeurs traditionnelles de la féminité et la maternité. Les vertus de la révolution, d'une France libre a nécessité la morte de Marie-Antoinette pendant son époque et nécessite sa représentation négative aujourd'hui.

III. Marie-Antoinette : La transformation d'une reine à travers l'histoire

La personnage de Marie-Antoinette est une femme des identités multiples. Elle est adoré et détesté du même temps pour ce qu'elle représente. Cependant, ce qu'elle représente avait changé à travers l'histoire. Ses adversaires politiques pendant la révolution avait construit une image de Marie-Antoinette qui durait à travers l'histoire. On dit que l'histoire est écrit par les vainqueurs. On peut voir que cette phrase est vrai en concernant Marie-Antoinette et comment sa représentation avait changé pendant la passage du temps, même pendant la passage de sa vie. Au début, elle était adoré pour ce qu'elle représentait. Elle symbolisait la monarchie et le royaume français. C'était les changements politiques qui ont changer l'image de la jeune Marie-Antoinette. Elle n'était plus l'image d'espoir pour le futur de la France. Son rôle de la matriarche de la monarchie, la même raison qu'elle était adoré, est devenue la raison qu'elle était détesté. Aujourd'hui, ces sentiments restent dans le psyché culturelle de la France, qui se souvient de la révolution et qui garde les valeurs de la révolution et un France libéré d'un roi.

Sa représentation positive pendant son époque était à cause de ses origines familiales et pour sa beauté. Au début, elle était ce qu'on pensait une reine devrait être.

Elle était belle et vierge et elle gardait l'espoir pour la future. Elle serait la mère du dauphin, la mère de la futur de la France. Même ses dépenses était indicatif de la mode de vie de la monarchie. Il y avait un temps quand la publique a crié « Vive la Reine ! » (Zweig 144). Le climat politique était gentil à elle et elle pouvait profiter de la popularité de la monarchie. Aujourd'hui Marie-Antoinette est populaire pour les même raisons. Sa joie de vivre, sa maternité et sa décadence rendre son identité compliqué et multiple. On peut s'identifier avec elle à cause de cette identité transformante. De plus, on a une nostalgie pour la décadence du passé et l'art de se faire plaisir que la monarchie maîtrisait. Cependant, ce qui est intéressante est qu'on ne fête pas sa puissance ou son rôle politique.

Au lieu de célébration, la société avait démonisé la puissance de Marie-Antoinette. Cette identité n'avait pas changé à travers l'histoire. Cette identité suggère qu'il y a des valeurs françaises plutôt constantes. Il y a deux moyens d'interpréter cette représentation fixe. L'un est l'interprétation que la société rejette l'image d'une femme puissante qui défie les valeurs traditionnelles. Marie-Antoinette était beaucoup plus d'une mère et d'une reine. Elle était une figure politique qui symbolisait la monarchie. Parce qu'elle défie le *statu quo* par son travail politique et son image comme étrangère, elle est démonisée par la société. L'autre interprétation est que les valeurs de la révolution restent dans l'esprit français. Marie-Antoinette a été tuée pour tuer la monarchie. Avec sa morte, la monarchie ne pouvait pas revenir. Pendant la révolution, la publique a lutté pour une France sans une concentration de pouvoir dans un seul homme. Alors, il y avait une haine évidente placé sur la monarchie. Marie-Antoinette, la mère du dauphin est devenue la cible de cette haine.

Marie-Antoinette est vue comme martyr de la monarchie. Cependant, on ne peut pas dire qu'elle était innocente. Elle était puissante et elle était un symbole politique du roi et de la monarchie. Puisqu'elle avait ce pouvoir, elle était vue comme une menace pas seulement à la démocratie, mais les valeurs traditionnelles. Elle était adoré quand elle avait conformé à son rôle prévu. Mais quand elle a défi ce rôle, elle était le sujet de la haine de la publique. Cette représentation a duré à travers l'histoire et nous montre que les valeurs histoires n'ont pas beaucoup changé avec le passage du temps. La France est un pays avec une profondeur de l'histoire. Les valeurs ne changent pas facilement.

IV. Conclusion

La représentation de Marie-Antoinette est une convergence des valeurs. Elle a une symbolisation multiple et elle peut être interprété des façons différentes. Par exemple, elle est adoré et détesté du même temps pour ce qu'elle représentait pendant son époque est aujourd'hui.

Pendant son époque, quand ell est arrivée en France, elle était adoré. Cependant, cette adoration a changé quand elle n'a pas conformé aux valeurs traditionnelles et quand le climat politique a changé. A la fin de sa vie, elle était victime d'un climat politique qui voulait la morte de la monarchie. Sa représentation de la monarchie et la puissance de la mère des héritiers du trône a nécessité son exécution. Alors la représentation de Marie-Antoinette comme un menace était plutôt raisonnable. Elle a défié le rôle traditionnel d'une femme avec sa participation politique et sa représentation comme matriarche de la famille royale au contexte de la révolution a nécessité sa morte. Alors, l'action de a publique de

démoniser Marie-Antoinette révèle la fortitude des valeurs de la révolution et les valeurs traditionnelles de la France. Cette paradoxe révèle une dichotomie qui suggère un mélange des valeurs dans la culture française.

Aujourd'hui, on se souvient de l'extravagance de Petit Trianon et son exécution. Il y a des historiens qui disent que Marie-Antoinette était responsable pour la révolution française. Mais cette sentiment révèle que les valeurs de la révolution avait duré si longtemps. Marie-Antoinette était plutôt une victime de circonstance. Cependant, même s'il y a des individus qui continue à démoniser Marie-Antoinette, il y a les autres qui fêtent la joie de vivre d'elle et elle est l'inspiration pour des films et des romans. Mais ce qu'il est intéressante est qu'on se souvient pas son rôle politique. On ne fête pas sa puissance. Les valeurs traditionnelles de la feminité sont toujours fortent et continuent à définir Marie-Antoinette même aujourd'hui.

La convergence des valeurs de féminité, de la révolution, de la puissance politique défine Marie-Antoinette. Elle est une femme qui est marqué par le malentendu et les veux d'un climat politique qui n'était pas sympathique à la monarchie. Malgré sa représentation négative, Marie-Antoinette reste une femme puissante qui avait une influence profonde sur la France et la révolution. Même si aujourd'hui, on comprend pas cette influence, elle est un personnage d'une influence durable.

Chapitre 3 : Simone de Beauvoir – La mère politique

I. Introduction

Simone de Beauvoir est différente aux autres femmes de cette thèse d'une façon importante. Les autres femmes, d'une façon ou une autre voulait s'intégrer dans la culture traditionnelle. Jeanne d'Arc voulait établir le royaume français et protéger le roi. Marie Antoinette voulait être acceptée par son mari, la cour et la publique. Cependant, Simone de Beauvoir a rejeté la conformité. En fait, elle essayait de se distinguer des normes sociaux et les valeurs traditionnelles pour établir sa propre identité. Cette chapitre explore le rôle de Simone de Beauvoir pendant son époque et la puissance qu'elle continue à garder aujourd'hui.

Le premier passage analyse la vie de Simone en concernant le décalage entre les valeurs culturelles et ses propres convictions. Ce décalage est indicatif des valeurs historiques et culturelle dans l'histoire de la France. La représentation de Simone pendant cette époque était plutôt négative, malgré ses efforts de soutenir les femmes. Même si elle était célèbre parmi les femmes, elle s'est comporté contre les valeurs traditionnelles. Par conséquence, elle était vue comme une menace aux valeurs culturelles et elle était démoniser.

Cependant, aujourd'hui, on parle d'une identité mythique et immortelle de Simone de Beauvoir. Dans un contexte moderne, elle peut démontrer la scholarité de la France et la dimension progressive de la culture française. Alors, l'immortalité des idées de Simone la rend immortelle et elle continue à définir la vie des femmes et la culture françaises.

Mais, une analyse du changement entre menace et symbole immortelle révèle les développements et changements dans la vie sociale et politique française. Ces changements peuvent démontrer que même si la France a une fondation établie des valeurs historiques, il y a un esprit du progrès et une appréciation pour les développements intellectuelles, culturelles et politiques.

II. La vie de Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir, malgré ses idées progressives, est venue d'une vie de privilège. Cependant, c'était ce privilège qui l'a donné l'occasion de devenir bien éduquée et de créer des théories politiques et sociales qui ont changé la culture de la France (Marso). Même si elle avait des contributions substantives aux relations de genre et comment on comprend la sexualité, elle n'était pas populaire. Elle était aimée par des progressives, mais elle était vue comme un élément subversif. Sa représentation pendant son époque révèle les valeurs de la France pendant ce temps-là et comment le système de ces valeurs a changé comment on voyait les idées et la vie de Simone de Beauvoir. La difficulté à accepter son travail montre que même si la France a une fierté pour ses penseurs formidables, il y a aussi une crainte pour les forces que défient le statut quo.

Simone de Beauvoir était comprise d'être une force féministe. En fait, on peut dire qu'elle est la mère du deuxième mouvement féministe. C'est à dire qu'elle a défié le statut quo entre les hommes et les femmes avec ses écrits. De plus, la façon dont elle se comportait était aussi subversive. Elle n'avait jamais s'est mariée, même si elle avait une histoire d'amour avec son amant Jean-Paul Sartre. De plus, elle avait plusieurs amants, des

femmes et des hommes. Dans cette manière, elle vivait contre les compréhensions traditionnelles de la sexualité et le féminité. Cependant, cette attitude progressive n'était pas bien reçu. Il y avait des rumeurs qu'elle avait des liaisons avec ses étudiantes, une rumeur qui a résulté dans la suspension de Simone de Beauvoir de sa position de professeur (Rowley 130). Même s'il est vraiment possible que les rumeurs étaient vrai, c'est intéressante qu'ils ont créé une controverse si forte. Alors, ce n'était pas la question d'avoir une liaison avec une étudiante, mais d'avoir une liaison avec une autre femme. Pendant l'époque de Simone de Beauvoir, les compréhensions traditionnelles de la féminité et les normes sociaux étaient vraiment forts. La défiance politique et sociale de Simone de Beauvoir a incité les efforts de la société de la réguler et de la censurer.

De plus, c'était pas juste comment elle se comportait qui a incité la controverse. C'était aussi ses idées populaires qui a commencé à changer comment on pense à la sexualité et le genre. Les idées de Simone de Beauvoir étaient, en générale, bien reçu par les autres penseurs politiques, qui les ont vus comme progressives, au lieu de subversives. Son travail était vu comme des idées qui peuvent « nous aider à dé-essentialiser et à dénaturer le concept de 'femme' (Kruks 4). Elle a montré la répression profonde de la femme et elle a inspiré le mouvement féministe en France et le monde. Alors, elle n'était pas un menace parce qu'elle vivait d'une façon différente. Elle était une menace parce que ses idées ont complètement changé comment on pense de la sexualité et le statut quo des variances sexuelles. Son travail a habilité des femmes à comprendre leur oppression sociale (Patterson 748). Ses romans ont traité du statut des femmes et ont compris le

condition d'angoisse de cette oppression. Elle a inspiré une réponse très forte qui a changé la vie sociale des femmes dans la culture française.

Simone de Beauvoir était vue comme une femme dangereuse pour plusieurs raisons. Elle était bien éduquée (beaucoup plus éduquée que beaucoup d'hommes) et elle pouvait expliquer ses idées politiques d'une façon convaincante. Cette capacité intellectuelle a gagné Simone beaucoup d'influence politique et sociale, et a inspiré le mouvement féministe. La façon dont elle était menacée n'était pas seulement à cause de sa propre sexualité ni son propre comportement, même si ces aspects ont causé une controverse tellement forte. C'était la façon dont elle avait le pouvoir des idées. Avec ses idées, elle a défié le statut quo, inspiré un nouveau mouvement politique, et transformé les valeurs traditionnelles de la féminité et la sexualité.

III. Simone de Beauvoir et le psyché féministe

Selon Simone de Beauvoir, « on ne naît pas femme, on le devient » (Kruks 4). Avec cette phrase simple, Simone introduit une façon différente de comprendre la féminité et les fondations de genre (Jackson 9). Les origines pour l'acceptance de ces idées seront discutées plus tard, mais ce passage analyse les théories de Simone de Beauvoir et ce qu'elle représente pour les féministes et les penseurs politiques français. Avant, ces théories étaient vues comme une menace aux normes sociales. Cette menace existe aujourd'hui aussi, mais on embrasse la façon dont les théories de Simone peuvent défier le pouvoir de l'état et les normes sociales qui peuvent se comporter comme des forces

progressives. L'esprit français qui donne une appréciation de révolution et aussi de travail intellectuel mène à l'acceptance du travail de Simone de Beauvoir.

Aujourd'hui Simone de Beauvoir a une représentation mythique et puissante. Ses idées étaient en avance sur son temps et elle est vue comme profonde et énormément progressive. Cette identité progressive évoque le temps du Siècle des Lumières, un temps de fierté pour les Français et les pensées intellectuelles françaises. Même si pendant son temps, cette identité progressive menaçait les normes sociales, aujourd'hui, Simone de Beauvoir a l'identité d'une penseuse importante pour la France. Cependant, ce n'est pas à dire qu'elle n'est pas une personnage controversielle. Les féministes continuent à analyser son travail (Kruks 3). Mais la controverse autour du travail de Simone de Beauvoir montre l'importance de ses romans et l'immortalité d'elle comme un personnage d'importance dans la société française et le monde. Cette importance est une raison pour son acceptation dans la culture française. Puisqu'elle est célèbre autour du monde, il y a une fierté qu'elle est Française, même si elle n'avait jamais trouvé son identité nationale centrale à son identité individuelle (Schwarzer). Le travail de Simone la rend immortelle et par conséquent elle est inextricable de la société française.

De plus, son travail s'adresse aux femmes françaises qui, comme elle, sont parties de la même culture traditionnelle qui soutient les valeurs conservatrices de la féminité. Les femmes qui veulent défier cette identité choisie par les normes sociales peuvent tourner à Simone pour un soutien idéologique. Par exemple, Simone a défendu le droit des femmes à travailler : « Je pense que la carrière aide énormément, parce que ça vous oblige à rester en contact avec le monde [...] c'est compliqué le travail, c'est à la fois libérateur et un peu un

esclavage » (Patterson 746). Pendant l'époque de Simone de Beauvoir, les femmes ont juste commencé de travailler. Avec ces mots simples, elle ont défi une tradition sociale et le standard de féminité. Comme on a discuté dans les autres chapitres, la France est un pays qui est définie par l'histoire est les valeurs traditionnelles. Les valeurs historiques qui ont défini la vie de Simone continuent à définir la vie des femmes aujourd'hui. Jusqu'au moment de sa morte, elle était une figure d'importance personnelle et politique pour les femmes françaises, un grand nombre qui attendait à l'extérieur de son enterrement quand elles n'étaient pas permis d'être présentes (Atkinson 3). La raison pour l'adoration de Simone de Beauvoir est plutôt simple. Le travail de Simone de Beauvoir traite de la réalité sociale et politique des femmes. Même ses mots en concernant les carrières des femmes ont beaucoup changé les vies des femmes et les ont donné l'occasion de trouver leur propre indépendance. À cause de cette importance envers les femmes, Simone était la première féministe de gagner une réputation positive et une réputation nationale. Même s'il y avait des autres féministes avant et après elle, elle a travaillé juste au début d'une révolution sociale et sexuelle. Cette réputation comme la mère du deuxième mouvement féministe la donné une puissance de parler aux femmes et la condition des femmes. Elle a changé la vie politique et sociale de la femme en France et à travers le monde. C'est plutôt logique pour les progressives qu'elle reste dans le psyché féministe des Françaises et continue à guider les femmes.

L'immortalité des idées de Simone de Beauvoir l'a établi comme une personnage mythique dans le psyché des Françaises. Sa représentation dans la culture française est celle d'une penseuse célèbre qui a expliqué l'identité universelle des femmes (Kruks 4).

Ses contributions à la théorie politique l'a établi comme un exemple de l'érudition et le savoir français. Cette identité rend Simone de Beauvoir un personnage dont la France peut être fière et aussi un personnage qui peut devenir un exemple de l'esprit académique française et les valeurs progressives françaises, surtout parce qu'elle est un personnage internationale. L'influence de Simone de Beauvoir continue à durer et elle est immortalisée dans la culture française à cause de la puissance de ses idées et ses romans, qui restent une partie de la vie scolaire à travers le monde. *Le Deuxième Sexe* est toujours lu dans les universités, et on continue à analyser ses idées et comment trouver l'indépendance sociale pour les femmes.

IV. Le développement de Simone en mère politique

A travers l'histoire, l'image de Simone dans la culture populaire a beaucoup changé. Comme on a discuté, Simone de Beauvoir pendant son époque était vue comme une menace aux valeurs traditionnelles de la féminité et la politique. Ce n'était pas juste qu'elle habitait contre les rôles historiques, mais qu'elle était bien éduquée et elle pouvait avoir une influence par son écrit. Cependant, aujourd'hui, elle est vue comme la mère du féminisme et d'une philosophie politique qui n'existait pas avant son travail. De plus, on fête les caractéristiques qu'on disait d'être menaçantes pendant son époque. Ces caractéristiques, comme sa sexualité et son point de vue en concernant le mariage sont vues comme profondes et progressives. Au lieu d'être une force menaçante, elle est vue comme elle était en avance sur son temps. Ce passage explore ce changement et les

origines du développement de Simone en « mère politique » et l'effet de cette image sur la publique française.

Un écart entre la représentation de Simone pendant son temps et aujourd'hui est la représentation de sa sexualité. Pendant son temps, son sexualité était contre les normes sociaux. De plus, elle pouvait bien articuler ses raisons pour son mode de vie, et le défendre. Elle était une femme extrêmement intelligente avec beaucoup d'influence sur les femmes. Elle a été accusée d'avoir des relations sexuelles avec ses étudiantes, et c'est vraiment possible que ces accusations sont valides. Mais aujourd'hui on parle pas de cette réalité. Pourquoi ? Une possibilité est la révolution sexuelle. A travers l'histoire, les femmes sont soumises en général. Après la révolution et le développement des idées de féminisme, les écrits de Simone de Beauvoir ont gagné beaucoup plus d'influence qu'avant. Elle avait déjà beaucoup d'influence, mais aujourd'hui son travail est lu à travers le monde et continue à influencer la politique. Alors, elle n'est plus vue comme une femme ordinaire, une individu. Elle est « la mère politique » et il existe un certain romantisme de sa vie. Alors, on a une appréciation tellement forte de son travail et on préfère d'oublier les erreurs et les fautes d'une femme qui était mortelle.

Cette appréciation pour son travail politique n'est pas limitée par ses écrits féministes. Elle est célèbre aussi pour ses pensées en concernant la philosophie, surtout en concernant le mariage. Simone, qui n'avait jamais s'est mariée avec Jean-Paul Sartre, a défié l'idée de mariage comme une institution pour l'oppression. Elle avait bien compris que le mariage est une façon pour l'état de réguler les relations personnelles des citoyens. Puisque le mariage est une façon de distribuer des privilèges sociaux et politiques, le

mariage peut être une institution pour l'oppression. Cette idée a beaucoup de puissance aujourd'hui, dans un monde qui met en doute la valeur de l'institution du mariage. Aujourd'hui, les femmes comprennent que le mariage n'est pas nécessaire pour une vie substantielle. De même temps, le monde fait face au sujet du mariage homosexuel le concept du mariage comme un droit citoyen. Le travail de Simone met en question la valeur du mariage quand l'institution est un outil politique pour l'oppression des minorités. Dans cette manière le travail de Simone donne une façon de comprendre l'institution politique de mariage et les effets sociaux sur les minorités qui étaient traditionnellement opprimés.

Aujourd'hui le travail de Simone de Beauvoir donne une occasion pour des minorités de comprendre leurs situations et leur relations avec l'état. Elle est « la mère politique » parce que ses idées protègent et soutiennent ces individus. Cet effet de la politique de Simone de Beauvoir mérite l'adoration des féministes et des autres individus qui cherchent l'égalité. Avant, Simone était vue comme une menace à cause de comment ses idées ont défi le pouvoir de l'état et les normes sociaux. Cependant, aujourd'hui dans un monde qui questionne cette pouvoir, on peut embrasser ces idées progressives.

V. Conclusion

Comme Jeanne d'Arc et Marie Antoinette, Simone de Beauvoir était un élément subversive. Cependant, la façon dont Simone a influencé la société était tellement différente. Jeanne d'Arc avait une puissance religieuse et une fortitude militaire. Marie Antoinette avait le pouvoir de la monarchie. Simone de Beauvoir avait la puissance de ses

idées. Le changement entre comment ces femmes ont changé la culture de la France est indicatif de la progression sociale et politique de la France. Simone de Beauvoir pouvait inspirer le mouvement féministe parce qu'elle avait l'occasion d'aller à l'université et écrire pour s'exprimer.

Pendant son époque elle a menacé le statut quo. Elle se comportait contre les normes sociales et ce comportement a créé une controverse. Cependant, elle continuait de se comporter d'une façon qui était en accord avec sa philosophie politique. Cette philosophie politique était responsable pour changer la France et les compréhensions traditionnelles du genre et de la sexualité. Le pouvoir de ses idées ont changé le statut quo, la raison pour les controverses. Mais aujourd'hui, on embrasse les idées de Simone. Puisque la société continue à progresser, on est plus réceptif aux idées qui défient les normes. À cause de ce changement, Simone de Beauvoir est un exemple des idées progressives françaises et elle est vue comme indicative du pouvoir académique français.

La fierté en concernant Simone de Beauvoir est intéressante parce que ce n'était pas longtemps depuis elle était vue comme une menace. Mais c'est indicatif à l'immortalité des idées progressives, et par conséquent, l'immortalité de Simone de Beauvoir dans le psyché féministe et le psyché français.

Épilogue

Le rôle d'un mythe est de perpétuer un idéal et de symboliser les valeurs d'une culture. Les personnages mythiques dans la société française représentent un aspect important pour la culture française et les valeurs de la France. Cette représentation a ses origines dans la puissance des symboles et ce que ces mythes symbolisent dans le psyché français. Cette thèse explore l'idée de la puissance des symboles et la représentation des femmes mythiques. Ces femmes mythiques à travers l'histoire jouent un rôle important dans la culture et peut dévoiler des aspects de la société qui sont normalement cachés.

En train d'écrire cette thèse, une dualité intéressante a apparue. Les représentations de Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette, et Simone de Beauvoir – malgré ses différences – ont fait preuve d'une lutte culturelle. Cette lutte était présente à travers l'histoire, et était évidente avec la représentation de chaque femme. Cette lutte était celle d'une dualité. La symbolisation de ces femmes révèle une dualité et un mélange des idéaux traditionnels et modernes. L'aspect le plus frappant était que cette tension est présente dans la représentation de chaque femme, malgré la séparation des époques. Cette dimension d'une dualité omniprésente suggère que la société française est, d'une façon, définie par un mélange culturel et une dualité des idéaux. Donc, la traditionnelle et le moderne sont deux idéaux qui poussent et tirent sur la société vers le progrès et envers les valeurs traditionnelles.

Le but de cette thèse était de voir les liens entre les femmes symboliques et certains aspects de la culture française. Même si chaque femme dévoile la dualité de la culture française, chaque femme révèle cet aspect d'une façon différente. Pendant leurs époques,

elles étaient populaires pour des raisons différentes. Donc, on peut analyser les représentations différentes pour voir la progression des images culturelles.

Par exemple, Jeanne d'Arc est une image biblique qui parle à des valeurs religieuses. Elle n'était pas la jeune bergère illettrée qui a gagné des batailles militaires. Cependant, on utilise cette image pour des raisons politiques et pour chasser le progrès politique. Cette image parle à un idéal de la culture. L'image d'une jeune femme impuissante qui est envoyée par Dieu pour sauver la France parle au désir pour une France forte.

De la même façon, Marie-Antoinette représente une femme qui est piégée entre deux idéals. Aujourd'hui, elle est fêtée pour ses ajouts à la culture française, mais on se moque d'elle pour la phrase « qu'ils mangent du brioche » même si elle n'avait jamais dit ces mots. La raison pour qu'elle est démonisée est les valeurs fortes de la révolution. Son association avec la monarchie est en conflit avec les valeurs de la révolution française. Alors, même si elle a beaucoup fait pour la culture française, le conflit entre les idéals de la révolution et ce qu'elle a fait pendant qu'elle était reine révèle le conflit culturel de gérer cette dualité.

Les idéals politiques étaient trouvés particulièrement dans la représentation de Simone de Beauvoir. Elle est une image de scholarité française, même si ses idées ont menacé des idéals traditionnelles. Aujourd'hui, l'immortalité de ses idées est fêtée pour la progression de la société. La révolution sociale et sexuelle a trouvé un refuge dans le travail de Simone. Cependant pendant son époque, son travail était vu comme une trahison des idéals

traditionnelles. Alors, on peut voir comment la société française continue à changer et développer en réponse de la dualité de la culture française.

Avec ces trois femmes, on peut voir un processus cyclique. On tire envers les valeurs traditionnelles avec Jeanne d'Arc, et on pousse vers le progrès avec Marie-Antoinette. Dans la représentation de Simone de Beauvoir, on a les deux en même temps. La progression historique et culturelle est capté dans la symbolisation de ces trois femmes. Ce qu'elle représentent pour la France est une dualité de l'histoire et le futur. Les valeurs traditionnelles restent très fortes dans la culture en même temps d'un désir pour le progrès social et culturel.

Notes

Agulhon, Maurice. *La Marianne au combat: l'imagerie et la symbolique republicaines de 1789 a 1880*. N.p.: Flammarion, 1979. Print.

Atkinson, Ti Grace. "interview: Adieu, Adieu Ma Mère Politique: Feminists Locked Out of Beauvoir's Funeral." *Off Our Backs* 16.6 (1986): n. pag. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/25795064>>.

Birenbaum, Guy. "Les stratégies du front national: Mars 1986-Mai 1987." *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 16 (1987): 3-20. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/3768729>>.

Bouchet-Petersen, Jonathan. "Jeanne d'Arc fait partie de la BD historique sarkozyenne." *Liberation*. N.p., 4 Jan. 2012. Web. 20 Jan. 2012. <<http://www.liberation.fr/politiques/01012381272-jeanne-d-arc-fait-partie-de-la-bd-historique-sarkozyenne>>.

Castle, Terry. "Marie Antoinette Obsession." *Representations* 38 (Spring 1992): 1-38. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/2928683>>.

Harrison, Kathryn. "Joan of Arc - Enduring Power ." *New York Times*. N.p., 5 Jan. 2012. Web. 20 Jan. 2012. <http://www.nytimes.com/2012/01/06/opinion/joan-of-arc-enduring-power.html?_r=1&emc=eta1>.

Jackson, Stevi. "Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir." *Nouvelles Questions Féministes* 20.4 (1999): 9-28. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/40619720>>.

- Kruks, Sonia, and Rosette Coryell. "Genre et subjectivité : Simone de Beauvoir et le féminisme contemporaine." *Nouvelles Questions Féministes* 14.1 (1993): 3-28. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/40619536>>.
- Krumeich, Gerd. "Jeanne d'Arc, l'internationale." *Le Monde* 8 Jan. 2012: n. pag. *Le Monde*. Web. 20 Jan. 2012. <http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/01/07/jeanne-d-arc-l-internationale-par-gerd-krumeich_1627061_3232.html>.
- Liberation.fr, prod. "Bataille politique autour de Jeanne d'Arc." *Liberation*. N.p., 6 Jan. 2012. Web. 20 Jan. 2012. <<http://www.liberation.fr/politiques/01012381699-bataille-politique-autour-de-jeanne-d-arc>>.
- Marso, Lori Jo. "Marriage and Bourgeois Respectability." *Politics and Gender* (2010): n. pag. Print.
- Meissonnier, Martin, dir. *Vraie Jeanne, Fausse Jeanne*. Productions Campagne Première, 2008. Film.
- Patterson, Yolanda Astarita, and Simone De Beauvoir. "Entretien avec Simone de Beauvoir (20 juin 1978)." *The French Review* 52.5 (1979): 745-754. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/388913>>.
- Rogers, Nathalie Buchet. "De 93 à L'Histoire des Treize: la Terreur de (Marie-)Antoinette de Langeais." *Revue d'Histoire littéraire de la France* (Jan.-Feb. 2001): 51-69. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012. <<http://www.jstor.org/stable/40534394>>.

Saint-Amand, Pierre, and Jennifer Curtis Gage. "Terrorizing Marie Antoinette." *Critical Inquiry* 20.3 (1994): 379-400. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012.

<<http://www.jstor.org/stable/1343862>>.

Schwarzer, Alice. *After The second sex : conversations with Simone DeBeauvoir* . New York: Pantheon Books, 1984. Print.

Viel-Castel, Horace. *Marie-Antoinette et la révolution française : recherches historiques*. N.p.: Paris:Techener, 1859. Print.

Wertheimer, E. "Documents inedits relatifs a l'histoire de Marie-Antoinette." *Revue Historique* (1884): 322-355. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2012.

<<http://www.jstor.org/stable/40937308>>.

Zweig, Stefan. *Marie Antoinette, the portrait of an average woman*. Comp. Paul Cedar. New York: The Viking Press, 1933. Print.